Document generated on 08/06/2025 10:51 a.m.

Québec français

La poésie, encore et toujours

Steve Laflamme

Number 156, Winter 2010

Poésie contemporaine

URI: https://id.erudit.org/iderudit/61407ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Laflamme, S. (2010). La poésie, encore et toujours. *Québec français*, (156), 37–37.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

La poésie, encore et toujours

Le présent numéro était dû : il y a longtemps qu'il a été question de poésie dans les pages de *Québec français*. Aussi l'équipe littéraire de la revue devait-elle se consacrer à ce genre, après avoir visité ces dernières années le théâtre (nº 146), la chanson (nº 147) puis le conte (nº 150). Sont réunis ici sept passionnés de la poésie contemporaine dont les articles visent, dans certains cas, à explorer l'état des lieux dans la poésie québécoise d'aujourd'hui ; dans d'autres, à tenter de tracer les contours souvent flous de ce genre en constante mutation ; d'autres fois, enfin, à fournir des pistes quant à l'enseignement d'un genre qui, trop souvent, effraie étudiants… et enseignants.

D'entrée de jeu, **Yves Laroche** traite de l'art poétique, de sa définition, de la conception qu'en ont eu divers auteurs et rhétoriciens au cours de l'histoire littéraire. Marchant à la suite de Jeanne Demers, avec qui il avait entrepris un tel travail, Laroche signe un article érudit qui brosse un portrait sinon exhaustif du moins impressionnant de ce qu'est l'art poétique selon les auteurs et les époques.

De son côté, **Emmanuel Bouchard** aborde le poème en le comparant à la nouvelle. La démonstration à laquelle il s'adonne, qui est un peu la synthèse d'une réflexion courant sur plusieurs années, révèle une parenté étonnante entre ces deux genres brefs.

Dominic Marcil, lui, s'est donné pour mandat d'interviewer une dizaine de jeunes poètes de la relève québécoise. Son article fait état de la conception qu'a chacune et chacun de ces auteur(e)s – tous âgés de 35 ans et moins – de ce qu'est la poésie et de la façon de la pratiquer.

Pour sa part, **Anne Peyrouse** nous aide à mieux comprendre le phénomène relativement récent qu'est le slam, cette poésie qui fraie avec le rap et qui fait du genre qui nous intéresse un moyen d'expression peut-être encore plus accessible pour les jeunes.

Jean-François Morissette, qui enseigne la poésie au cégep, cherche dans son article à démystifier ce genre difficilement préhensible aux yeux des étudiants. Morissette relève ici quelques points d'ancrage qui sauront rassurer les enseignants et les amener à explorer avec plaisir les textes poétiques.

Dans la même veine, **Isabelle Duval**, qui avait publié dans les pages de notre numéro 147 un article sur l'enseignement dynamique de la poésie, fait écho à cet article en proposant une séquence didactique qui concerne l'étude en classe de trois recueils de Marie Uguay.

Le poète **Claude Paradis** ferme la marche en nous présentant le plus récent recueil touchant d'un poète méconnu, Normand Génois. L'ouvrage de Génois, *Va-nu-pieds*, publié aux éditions du Noroît au printemps 2009, porte sur le deuil qui suit la disparition de l'être aimé.

Nous espérons que ce numéro fera voir aux lectrices et lecteurs de *Québec français* que la poésie québécoise continue à rayonner, qu'elle est bien vivante – dans nos classes comme chez nos éditeurs ainsi que dans la lorgnette de nos intellectuels. □

Steve Laflamme